

N ° 9
Décembre
2 0 1 6

TRIMESTRIEL

1.5 EUROS

AGRÉGATION N° :

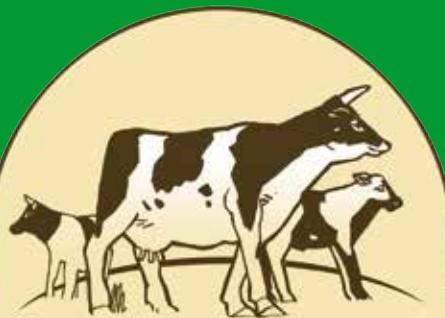
P 3 0 5 0 3 4

 CathoBel

«J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.»

Jésus de Nazareth

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



L'ondR'aujourd'hui



P7
Huit femmes au fourneau
le jour de Noël

Rémi Louvieux

**«Ensemble, on a le pouvoir
de changer les choses»**



Accueil et secrétariat

Unité pastorale
du Condroz
Place de l'église, 3a - 4557
Scry (Tinlot)
Tél : 085 51 12 93
cathocondroz@
hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : le mardi et le jeudi de 14h30 à 17h, le vendredi et le samedi de 9h30 à 11h30.
Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 0473 23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?
Rendez-vous sur le site «cathocondroz.be» ou sur le site général «egliseinfo.be». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information («Les brèves») qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

agenda

Décembre 2016-janvier-février 2017

→ Célébrations du temps de Noël

• Samedi 24 décembre (veille de Noël)

Messe des familles à 17h à l'église d'Ouffet et de Seny, à 18h à l'église de Terwagne.

Messes de minuit à 24h à l'église d'Ocquier et de Saint-Séverin.

• Dimanche 25 décembre (jour de Noël)

Messe à 9h à l'église d'Ouffet, à 9h30 à l'église de Clavier-Station, à 10h30 à l'église de Hody et de Villers-le-Temple ; à 11h à la clinique de Fraiture.

• Samedi 31 décembre

Messe à 18h à l'église de Clavier-Village et de Tinlot.

• Dimanche 1^{er} janvier

Messe à 9h à l'église de Borsu et d'Ouffet, à 10h30 à l'église d'Anthisnes et de Nandrin, à 11h à la clinique de Fraiture.

• Samedi 7 janvier (Épiphanie)

Messe à 18h à l'église de Fraiture et à la chapelle de Villers aux Tours.

• Dimanche 8 janvier (Épiphanie)

Messe à 9h à l'église d'Ouffet et de Warzée, à 10h30 à l'église d'Ocquier et de Scry, à 11h à la clinique de Fraiture.

→ Sacré dimanche

Après le succès de l'édition précédente, pour la deuxième année consécutive, l'unité pastorale organise une **rencontre intergénérationnelle** en matinée intitulée «Sacré dimanche». Elle aura lieu le **dimanche 29 janvier de 9h à 12h30** en deux lieux distincts : à **Nandrin et Ouffet**. C'est l'occasion de partager ensemble, petits et grands, jeunes et moins jeunes, pratiquants assidus ou non, des temps de convivialité, d'échange, de réflexion, de prière, le tout dans une ambiance parfaitement détenue. Un sacré défi pour un sacré dimanche : faire Église... autrement ! Bienvenue à tous ! Davantage d'informations auprès du secrétariat des paroisses.

→ Jean-Claude Gianadda en concert à l'église d'Anthisnes

Surnommé «le troubadour du bon Dieu», l'auteur-compositeur Jean-Claude Gianadda a plus de neuf cents chansons à son actif et a enregistré une centaine de disques. Il a composé des grands tubes chantés dans les églises (*Trouver dans ma vie ta présence, Chercher avec toi*

dans nos vies Marie, Qu'il est formidable d'aimer, Rêve d'un monde) et des chants tels que Casque bleu, Love... Il chante depuis 1977 et a d'abord été professeur, puis directeur de collège, à Marseille. Depuis 1994, il se consacre entièrement à cette mission d'Église. Infatigable et d'un dynamisme communicatif, il sillonne les routes à raison de plus de cent veillées et de cent mille kilomètres par an pour chanter dans des églises, hôpitaux, prisons, écoles. Il soutient diverses œuvres humanitaires en France et en Afrique. Il fera étape à **l'église Saint-Maximin d'Anthisnes** pour une veillée-concert organisée par le prieuré Saint-Martin de Scry, en collaboration avec l'unité pastorale du Condroz **le vendredi 10 février à 20h**. Bienvenue à tous ! Entrée libre et gratuite.



Gianadda

FAISONS CONNAISSANCE

Bienvenue dans l'Église !

Sacrement de l'entrée dans la communauté chrétienne, le baptême est accueil dans l'Église. Il peut être reçu à tout âge. Si vous souhaitez demander le baptême pour vous-même ou votre enfant, une équipe est à votre disposition.

De gauche à droite (debout) :

Denis Myslinski, Jérôme Chantraine (et Jules), Anne-Marie Beaujean, abbé Armand Franssen, abbé Jean-Luc Mayeres, abbé François Binon.

De gauche à droite (assis) :

Évelyne Chantraine (et Aurore), Calixte Bayrou (et Talitha), Karine Bayrou.

Absents sur la photo :

Géraldine et Raphaël Fiasse.



Alain Louvoux



Contact

I Vous souhaitez réagir ?
Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !
Par mail :
cathocondroz@hotmail.com
ou par courrier
à Cond'r'aujourd'hui
place de l'Église, 3a
4557 Scry.



I Équipe de rédaction locale
Armand Franssen, Étienne Gérard,
Marie-Louise Gérard, Jean-Luc
Mayeres, Denis Myslinski, Agnès
Paris, Bernadette Rottier, Jean-
Marie Stassart, José Warnotte.
Photographe : Alain Louviaux.
En partenariat avec :
Médias Catholiques

I Édition-coréalisation
I Médias Catholiques
Wave - Tél. 010/235 900
Directeur de rédaction
et éditeur responsable :
Jean-Jacques Durré.
Directeur adjoint :
Cyril Becquart.
Rédaction : Pascal André,
Sylviane Bigoré, Corinne Owen,
Angélique Tasiaux, Sophie
Timmermans, Manu Van Lier.

I Bayard Service Édition
Parc d'activité du Moulin, allée
Hélène Boucher BP60090 -
59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétaire de rédaction :
Eric Sitarz - Maquette :
Anthony Liefooghe
I Régie publicitaire :
Bayard Service Régie
Tél. 0033 320 133 670
I Impression :
Offset impression (Pérenchies)
Couverture :
Alain Louviaux



editorial



Alain Louviaux

Les petits ruisseaux...

Dans une ville écrasée par les bombes, les membres d'une famille attendent, la peur au ventre, les visas nécessaires pour venir rejoindre leurs amis qui ont tout préparé pour les accueillir : logement, travail pour les adultes, école pour les enfants. Ils n'attendent qu'une chose : le «oui» qui viendra sous la forme d'une signature de ministre pour tout régler dans la plus grande légalité. Mais, celui-ci doutant de la valeur de la demande ou craignant la venue sur son bureau d'autres dossiers moins bien ficelés, refuse de prendre position car une jurisprudence, dans cette matière, l'obligerait à agir contre son gré. Est-ce difficile d'accueillir les gens qui frappent à nos portes ? Deux réactions face à cette question. D'abord, des fatalistes, ils vous diront : «À quoi bon» ou avec une certaine hauteur «Ils n'avaient qu'à» et se cacheront derrière les institutions ou les services créés pour : «Ils ont des pros qu'on paie cher dans ce but ! Et d'ailleurs,

ne sont-ils pas là pour ça, eux ? C'est leur job !» Enfin, il y a, parmi les autres, ceux pour qui la pauvreté, l'exode, la solitude sont loin d'être des fatalités qui les dépassent mais des situations qui révoltent et qui méritent d'être soutenues à bout de bras. Ils iront, de nuit, porter des boissons chaudes aux sans-logis, s'organiseront pour aider la mère de famille dépassée à gérer ses papiers, seront actifs dans les abris de nuit ou organiseront des tournées pour veiller à ce que des personnes aient le nécessaire pour vivre, donneront des cours à des étrangers pour les aider à saisir les subtilités de notre langue tels les permanents de «Dora dorës» (Main à main en Albanais), une asbl hutoise soutenue cette année par Vivre ensemble qui répartit le fruit des collectes d'Avent (11 décembre).

Ce ne sont certes que d'humbles sources, mais ne l'oubliez pas, leurs eaux forment les plus grands fleuves.

→ Jean-Luc Mayeres

Cond'r'aujourd'hui existe grâce à vous !

Chère lectrice, cher lecteur, vous conviendrez avec nous qu'une année est bien vite passée ! Et vous avez entre vos mains son quatrième numéro. Nous ne doutons pas que vous y avez encore trouvé des articles mêlant variété, qualité et intérêt. Notre intention est de continuer dans cette voie. Pour y arriver, nous avons besoin de vous, de votre soutien financier. Votre participation peut être versée sur le compte BE88 7326 1605 5741 de l'unité pastorale du Condroz en mentionnant Cond'r'aujourd'hui en communication. Elle assurera substantiellement la pérennité de la publication. D'ores et déjà, nous vous remercions de votre générosité, et nous vous souhaitons une très heureuse fête de Noël ainsi qu'un doux passage à l'an nouveau.

→ L'équipe de rédaction

Votre publicité
est VUE
et LUE

Contactez
Bayard Service Régie
0033 320 133 670

centre funéraire Pol Laffut & Heerwegh

Rue Erène 9 | 6900 Marche-en-Famenne
Hotton-Melreux | Barvaux | Hamoir | Anthisnes
Comblain-au-Pont | Poulseur | Marche-en-Famenne
Rochefort | Jemelle | Wellin



funérailles, crémations,
assurances obsèques,
assistance en formalités
après funérailles

084 46 62 11
24h/24h et 7j/7j

www.centrefuneraire-pollaffut-heerwegh.be

Le pouvoir de

“
«N'avons-nous pas tous au moins un peu besoin de nous remettre debout, de retrouver prise sur notre existence personnelle et collective ?»

Pauvreté, inégalités, violences, exclusion, peur, repli sur soi, individualisme... Reconnaissions que nous nous sentons souvent impuissants face à ces problématiques qui marquent notre société. Parfois, nous cédons au découragement... Pourtant, Vivre Ensemble nous rappelle durant cette campagne de l'avent 2016 : «Ensemble, on a le pouvoir de changer les choses !»

Le mot «crise» fait partie du vocabulaire quotidien. Il faut l'admettre : nous sentons bien que quelque chose s'est gravement grippé dans le système. Notre société doit faire face à bien des défis. Or, la peur et l'incertitude peuvent nous inciter à nous replier, à préférer un «entre-nous» qui exclut le plus pauvre, l'étranger, celui qui est différent, l'inconnu.

À l'approche de la fête de Noël, la période de l'avent nous invite à réfléchir sur le sens de la fête de la Nativité. Il y a plus de deux mille ans, saint Paul interrogeait les Corinthiens : «*Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né. Ne le voyez-vous pas ?*» Cette question a des accents très actuels. De toute évidence, face à la tentation de se replier sur nous-mêmes, nous sommes conviés au contraire à l'ouverture : regarder, écouter, se parler, tendre la main vers l'autre pour construire ensemble notre maison commune. La peur et le repli nous paralysent et ne résolvent rien ; ils orientent nos choix dans la mauvaise direction : celle du chacun-pour-soi et du rejet. Or, notre maison est une maison commune, notre destinée est aussi celle de toute l'humanité, qui,

quels que soient ses errements, veut tendre vers le bien commun. Ce bien commun qui nous fait vivre est à la fois un cadeau et une responsabilité envers la Terre et envers nos frères et sœurs. Ce n'est qu'ensemble, tous ensemble, que nous serons capables de changer le monde pour qu'il soit fraternel et accueillant pour notre génération et les suivantes.

Promouvoir le bien commun

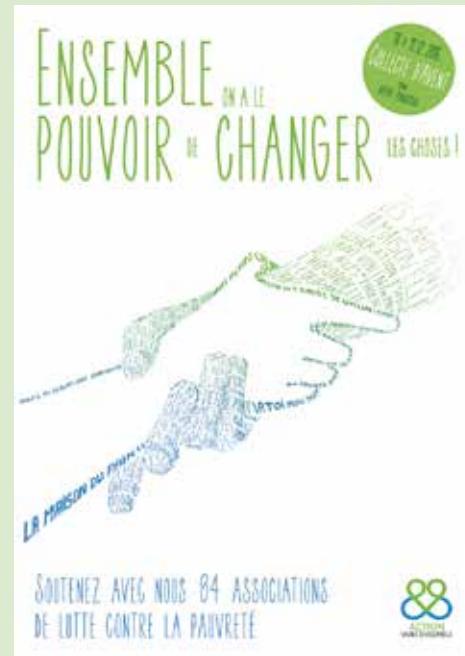
Le pape François l'a souligné, dans sa récente encyclique *Laudato si'*, et nous sommes de plus en plus nombreux à en prendre conscience et à le dire : les inégalités sociales, d'une ampleur inédite aujourd'hui, constituent pour notre planète un danger aussi grave que la crise écologique. La destruction de la planète et l'aggravation des injustices sociales vont de pair – elles se renforcent mutuellement ; elles sont deux symptômes d'une culture prédatrice qui place le profit individuel avant le bien commun.

Ce bien commun n'a pourtant pas disparu : des hommes et des femmes s'en préoccupent chaque jour, ils s'engagent pour lui rendre des couleurs et le faire vivre localement. On pense ici aux initiatives de Transition, qui reprennent les rênes de la destinée de leur communauté (rue, village, quartier, commune, ville...) en misant sur l'entraide, la créativité et la coopération. Sur la force des citoyens quand ils mettent ensemble leurs compétences et leur enthousiasme pour faire changer les choses autour d'eux.

Mais on songe aussi aux centaines d'associations locales qui accompagnent les personnes vivant dans la pauvreté ou l'exclusion. Pour ces dernières,



changer les choses !



mais aussi pour toute la société, ces associations sont la preuve que le «nous tous» peut être plus fort, plus efficace et plus joyeux que le «moi je». Insertion socioprofessionnelle, maisons d'accueil, écoles de devoirs, association de promotion du droit au logement, accompagnement social et administratif, aide alimentaire... Autant d'initiatives qui apportent, en plus de l'aide concrète, la chaleur humaine.

Pour sa campagne 2016, Vivre Ensemble soutient cette année, quatre-vingt-quatre associations grâce notamment aux collectes des 10 et 11 décembre. Insertion socioprofessionnelle, maisons d'accueil, écoles de devoirs, association de promotion du droit au logement, accompagnement social et administratif, aide alimentaire... Autant d'initiatives qui apportent, en plus de l'aide concrète et l'amitié sans lesquelles la vie n'a pas de goût. Par notre action, notre participation, notre engagement ou notre solidarité financière, nous pouvons nous aussi contribuer au bien commun, qui a beaucoup à voir avec le Royaume annoncé par Jésus.

Sommes-nous debout tous les jours ?

Au-delà de l'aide matérielle, le travail quotidien de ces associations a un effet essentiel : celui d'aider les gens à se remettre debout, à retrouver prise sur leur vie et une place dans la société. Ne plus permettre que des êtres humains soient laissés au bord du chemin. Toutefois, d'autres questions ta-

raudent : lorsqu'on a assez pour vivre, est-on d'office debout ? A-t-on pour autant prise sur notre vie et l'avenir de notre société ? Quand frappe la violence aveugle ; quand l'emploi se précarise ; quand les inégalités deviennent démesurées ; quand la sécurité est de plus en plus sécuritaire et de moins en moins sociale ; quand l'avenir s'assombrit de menaces climatiques ; quand la jeunesse désespère... sommes-nous vraiment debout ? Vivre Ensemble s'interroge : avons-nous l'impression d'être entendus par ceux qui nous gouvernent ? De jouer un rôle dans la société ? Ne nous sentons-nous pas les jouets des agences publicitaires qui nous disent ce que nous devons désirer, acheter, jeter, racheter ? Par ailleurs, l'ONG nous interpelle : «*Exerçons-nous tous un métier qui donne du sens à notre vie ? Ne nous sentons-nous jamais prisonniers d'une routine, d'une mécanique qui nous conditionne ? N'avons-nous pas tous au moins un peu besoin de nous remettre debout, de retrouver prise sur notre existence personnelle et collective ?*» De toute évidence, ces questions nous touchent plus ou moins selon notre situation familiale, professionnelle, sociale... mais elles interrogent globalement une société en crise durable, une société dont certains disent qu'elle touche à sa fin dans sa forme actuelle. Il vaut donc la peine de réfléchir à ce qui parfois nous «coupe les jambes» et à ce qui est susceptible de nous remettre, individuellement et collectivement, debout et en marche.

→ Jean-Jacques Durré

Pour nous aider à répondre à ces questions qui sont autant de défis,
Vivre Ensemble propose des outils de réflexion sur le Bien commun, une affiche, un conte de Noël, un dossier d'information et de réflexion, des pistes pour les célébrations... Découvrez tous ces outils et l'agenda des animations sur le site www.vivre-ensemble.be ou appelez le 04 229 79 46.

Si vous le préférez, votre don sera reçu avec reconnaissance sur le compte BE34 0682 0000 0990 d'Action Vivre Ensemble avec la communication 5930 (attestation fiscale pour tout don de 40 euros minimum par an).

Jean-Yves ou le service du frère au travers de la justice sociale

Jean-Yves Buron plonge ses racines dans notre Condroz. Enfant, il a passé ses vacances à Villers-le-Temple, Nandrin et Anthisnes. Aujourd’hui, il est permanent régional pour Vivre Ensemble.

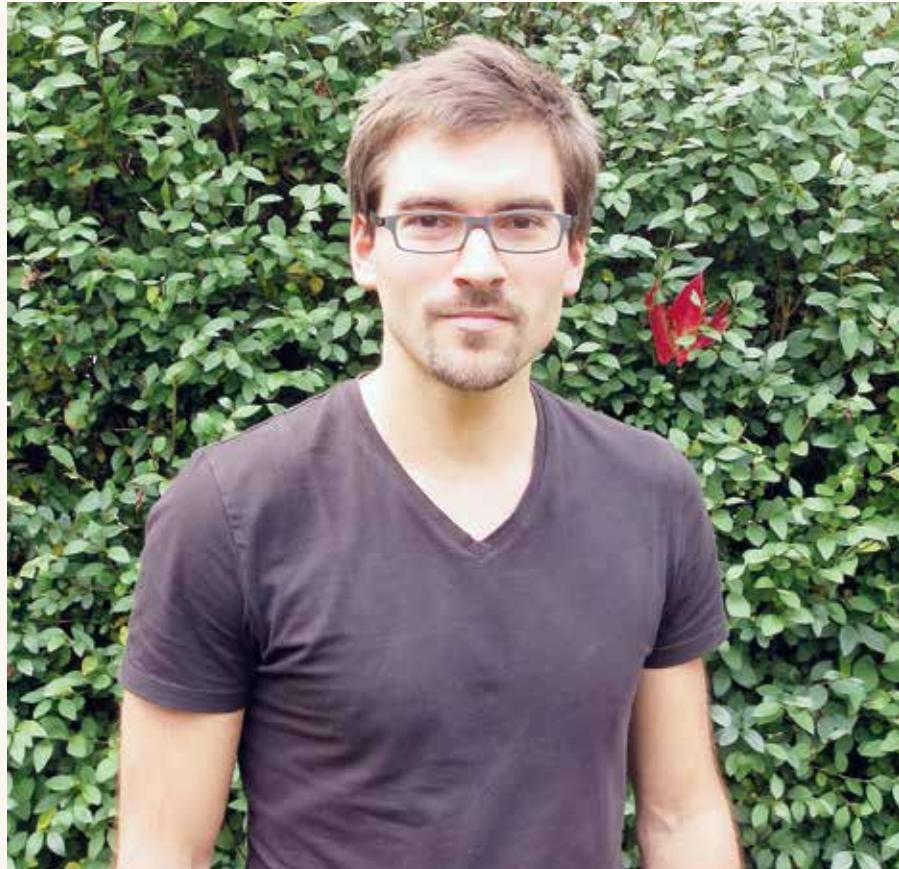
Le bureau liégeois de Vivre Ensemble est animé par trois personnes. Cette association, bien connue, lutte contre l’exclusion sociale dans notre pays, tandis qu’Entraide et Fraternité est plutôt active dans la solidarité nord-sud. La première conduit l’action de l’avent, la seconde celle du carême. Si ces deux associations catholiques sont pilotées depuis Bruxelles, c’est l’ancrage local qui assure la proximité avec les paroisses, mais également toutes les associations actives sur le terrain, qu’elles soient confessionnelles ou pas.

Une dynamique de sensibilisation et

d’engagement sur le terrain

À côté du nécessaire travail de collecte de fonds, celui de l’éducation et de la sensibilisation aux problèmes d’injustice reste plus que jamais de première importance. C’est ainsi que la mobilisation autour des accords du TTIP et du Ceta a été très forte ces dernières années. Ce travail en réseau justifie une décentralisation car dans le travail de défense de la justice sociale et des droits de l’homme, au-delà du discours, c’est surtout par son action et son engagement qu’on est reconnu par les acteurs de terrain.

Depuis quelque temps, à côté des associations classiques constituées ou pas en asbl, on voit naître des collectifs citoyens à l’origine d’initiatives concrètes. Vivre Ensemble veut également être présent et participer à cette dynamique. Vivre Ensemble a de même été partie prenante dans le développement de Credal, une coopérative accordant des microcrédits, ou la naissance du réseau wallon de lutte contre la pauvreté. Pour Vivre Ensemble,



Denis Myslinski

là où quelqu’un est confronté à la pauvreté, le chrétien ne peut rester inactif. C’est ensemble que nous pouvons changer les choses. Saint Vincent de Paul disait : «*Il faut nous faire pardonner le pain qu’on leur donne.*» Jean-Yves ajoute : «*La main qui donne ne doit pas rester au-dessus de celle qui reçoit !*»

«Mon rapport aux choses a radicalement changé»

Avec son épouse Coraline, Jean-Yves a parcouru durant plus de deux ans les routes d’Amérique latine et d’Asie. Cela a bouleversé sa vie. Depuis lors, il ne réfléchit plus comme avant, il mange et bouge différemment. «*Lorsqu’on est sac au dos, rien n’est prévu mais l’important c’est le chemin, la rencontre, pas la destination.* Lorsque j’ai mis le superflu de côté, je suis devenu plus disponible à moi-même et aux autres mais également à la beauté du monde et à ses injustices. À mon retour de voyage, j’étais envahi d’une solide volonté

de simplicité, de désencombrement. Elle ne m’a pas quitté. Je veux être disponible, léger. Mon rapport aux choses a radicalement changé. Les objets ne sont pas faits pour être possédés mais seulement utilisés. Par exemple, je ne possède pas de voiture mais j’en partage une. De l’Asie, j’ai appris le “merci”. Lorsque je prépare ou participe à un repas, je prends désormais un instant pour dire merci. Là-bas, et j’ai pu en faire l’expérience très concrète, ils sont dans la gratitude et la reconnaissance alors que nous sommes trop souvent dans la préddition.»

Lors de son périple en Amérique Latine, Jean-Yves a eu l’occasion de visiter des projets conduits par Entraide et Fraternité et de découvrir la théologie de la libération dans laquelle un évêque d’origine belge, Monseigneur Rixen, est engagé aux côtés des paysans sans terre dans un pays où les différences restent incommensurables.

→ Propos recueillis par Denis Myslinski

Vivre ensemble un dîner de Noël

Le 25 décembre à midi, ils ne sont pas seuls. Ils partagent un repas avec une grande famille.

A l'invitation du Collectif Femmes Condroz-Huy-Hesbaye, une cinquantaine de personnes se retrouvent autour d'une table de fête pour partager un repas de Noël. Nous avons rencontré deux de ses membres, Pascale Louppe de Terwagne et Annie Luymoeyen d'Ochain, qui nous ont parlé de cette belle activité.

Les invités. C'est dans les locaux de la Croix-Rouge à Huy que seront conviées, pour la septième fois, des personnes en difficulté de la région. Beaucoup de personnes seules, mais aussi des familles, s'y retrouvent.

Le menu. Terrine de poissons, potage, rôti de dindonneau, purée et poire aux airelles, bûche de Noël.

Les membres du Collectif mettent la main à la pâte pour la préparation des plats. Ainsi, la veille, Pascale prépare la sauce, y ajoutant des champignons des bois. «*Je fais un maximum pour que ce soit bon !*» Le matin, on garnit les tables. À 11 heures, les premiers invités frappent à la porte. Annie est sur la brèche pour l'accueil et le service des participants.



P. Louppe
et A. Luymoeyen
devant le fourneau.

Agnès Paris

L'ambiance et les cadeaux. La décoration, les bougies, le menu et le vin, servi en quantité limitée, créent une ambiance chaleureuse. Il y a aussi la distribution très attendue des cadeaux. Chacun repartira avec un foulard, du parfum ou un livre, les enfants avec des friandises.

Le Collectif. C'est une asbl apolitique et non confessionnelle. Ses objectifs sont de faire parler les femmes, parler et soutenir

des femmes par des aides et des moyens médiatiques. Leurs activités : soirée cinéma de soutien aux bénéfices de Cap 48 et de l'asbl DoMiSiLaDoRé, petit déjeuner lors de la Journée de la femme avec mise à l'honneur de plusieurs d'entre elles, etc. Ce 25 décembre, tout est fait pour que les invités soient reçus comme des rois en ce jour spécial de Noël.

→ Agnès Paris

L'entraide de quartier via le volontariat

Le télé-service du Condroz, créé en 1976, couvre en plus des communes d'Anthisnes, Clavier, Nandrin, Ouffet et Tinlot, celles de Comblain-au-Pont, Durbuy, Ferrières et Modave. Rencontre avec Patricia Hotte, sa coordinatrice.

Madame Hotte, depuis quand travaillez-vous au télé-service ?

J'ai débuté le 15 décembre 1983 comme animatrice et j'en suis maintenant la coordinatrice depuis une vingtaine d'années.

Pourquoi un télé-service aujourd'hui ?

La solitude frappe fort à notre époque. Avant, les contacts entre les habitants et avec les services étaient nombreux. L'exemple du facteur des postes qui remplissait un rôle inestimable auprès des isolés, sacrifié au nom de la rentabilité, en est l'illustration. Notre association tend à combler ce vide.



Quelle est, à votre avis, votre plus importante activité en nombre d'interventions ?

Sans conteste : l'aide aux déplacements.

Vous avez aussi d'autres actions ?

Bien sûr : l'accueil, l'écoute, l'entraide, l'orientation vers les divers services, un dépôt de vêtements, de vaisselle et de mobilier. Nous assurons

aussi des ateliers divers. Où il y a un besoin, on essaie de répondre, puis on passe le relais à d'autres dont c'est devenu l'activité principale. Je pense à l'instruction, aux hôpitaux et...

Sur combien de bénévoles pouvez-vous compter ?

Actuellement une centaine, dont vingt chauffeurs avec leur voiture personnelle. La porte est ouverte à toutes les bonnes volontés.

Avez-vous des projets ?

Oui, nous envisageons pour l'avenir, l'achat d'un véhicule pour nos transports de vêtements, de vaisselle, de mobilier, etc., mais adaptable rapidement pour accueillir confortablement et en toute sécurité une personne, voire plusieurs, à mobilité réduite.

→ Propos recueillis par Jean-Marie Stassart
Contact : Patricia Hotte, tél. 086 36 67 18.

L'accueil, une dynamique porteuse

Pour favoriser et réussir un bon accueil, il est salutaire «d'apprendre»... Nous nous sommes intéressés à cette dynamique créée, d'une part, par une association et pratiquée, d'autre part, dans une école près de chez nous.

Asbl Dora Dorës

Objectif : la maîtrise de la langue

C'est en 2003 qu'une réfugiée du Kosovo, Hamide Canolli, crée cette asbl appelée Dora Dorës, ce qui signifie «main à main» en albanais : un bien joli nom pour exprimer toute l'importance attachée aux vertus de l'accueil. Reconue par la Région wallonne, aidée par la ville de Huy et par la promotion sociale, cette association se définit comme un lieu de formation, de ressources et de solidarité pour les personnes issues de l'immigration. La chargée de communication que nous avons rencontrée nous dit d'emblée : «*Cette année encore, c'est quatre-vingts apprenants issus de trente-quatre nationalités qui nous font confiance pour apprendre la langue française et parcourir le chemin de l'intégration.*

Nos actions dépassent aujourd'hui la ville de Huy, puisque plusieurs de nos inscrits viennent notamment de villages condruziens ou hesbignons.» Un des objectifs primordiaux poursuivis est, en effet, l'intégration sociale et professionnelle de la communauté d'origine étrangère dans la société belge. Notre interlocutrice précise : «*Nous organisons plusieurs formations pour adultes (français oral, français langue étrangère), une autre formation nommée "Vivre en Belgique" qui apporte les bases de ce qu'il faut savoir pour démarrer son séjour dans notre pays.*» La croissance des activités est donc bien présente et tout aussi variée : «*Par exemple, l'heure du thé qui permet à une communauté*



Dora Dorës

de présenter sa région ou son pays dans une ambiance conviviale, une pièce de théâtre tout récemment présentée au centre culturel de Huy, une prochaine exposition à l'Hôtel de ville...» D'autres appels à projets seront introduits auprès de la Région wallonne ou de la Fondation Roi Baudoin caractérisant bien le dynamisme de cette association à laquelle nous souhaitons un franc succès.

→ Propos recueillis par José Warnotte

École Sainte-Reine de Tinlot

Un enrichissement mutuel pour les enfants

Dépuis la dernière rentrée scolaire, l'école Sainte-Reine de Tinlot accueille quatre jeunes élèves afghans. Leur famille habite à Seny. Ils sont en séjour temporaire mais font preuve d'une grande envie de s'ouvrir aux autres et de s'intégrer dans le village. Pauline Wimotte, fraîchement diplômée, est leur institutrice. Elle nous parle de l'intégration de ces enfants dans ses classes de 3^e et 4^e primaire avec un enthousiasme communicatif. Les réticences de parents d'élèves belges, qui se demandaient si on allait encore s'occuper de leurs enfants comme avant, se sont vite évaporées.

Le maître mot de Pauline est «*l'adaptation*». Et ceci est valable dans les deux sens. Pauline s'adapte aux enfants afghans, en tenant compte de leur niveau de connaissance en français, par des



Alain Louvoux

À Tinlot : rentrée singulière, rencontres plurielles.

exercices spécifiques pour eux. En maths, leur participation en classe est exemplaire. Au cours de géographie, Pauline inclut des notions sur leur pays d'origine en utilisant notamment un atlas, enrichissant ainsi les connaissances des élèves belges. Lors des travaux

de groupes, chacun, Belge ou Afghan, apporte quelque chose de concret aux autres.

Les jeunes Afghans suivent le cours de religion catholique et le cours de gym comme les autres élèves. Le moment de convivialité par excellence est le vendredi midi : directeur, enseignants et élèves partagent le même repas chaud à l'école.

Tous sont soutenus par les parents afghans, dont l'un était d'ailleurs enseignant dans son pays. Pauline souligne le rôle de la famille. Si elle veut s'intégrer, comme c'est le cas ici, tout est plus facile. Pauline est bien consciente que ces enfants devront un jour quitter Tinlot et elle redoute déjà ce jour-là qui sera un déchirement pour tous.

→ Propos recueillis par Marie-Louise et Etienne Gérard